

DU VILAIN PETIT CANARD (1842)
À SERGE LE LOUP BLANC (2015)
VARIATIONS AUTOUR D'UN CONTE
SUR LA DIFFÉRENCE



Le vilain petit canard
Hans Christian Andersen, 1842

illustration de Theo van Hoytema, 1893



Serge le loup blanc
Emilie Boré, 2015

illustration de Grégoire Mabire, 2015

Atelier autour de « Serge le loup blanc » d'Emilie Boré

Après avoir étudié le conte du *Vilain petit canard* de Hans Christian Andersen écrit au XVII^e siècle et *Serge le loup blanc* d'Emilie Boré écrit au XXI^e siècle, imagine à ton tour ta propre version d'une histoire vieille comme le monde qui concerne tous les enfants : comment se faire accepter dans sa famille et auprès de ses amis tel que l'on est ?

Destiné aux élèves entre 8 et 12 ans, cet atelier nécessite en amont l'étude comparative des deux contes. A l'aide de quelques pistes pédagogiques ci-dessous (définition du genre conte, tableau pour guider l'étude comparée, textes du conte simplifié d'Andersen), les élèves devront à leur tour réécrire l'histoire du *Vilain petit canard* (une page) avec leur imagination d'enfant du XXI^e siècle.

Le jour de la rencontre, Emilie Boré répondra aux questions des enfants sur son livre et écoutera, à son tour, leurs histoires... Le but ? Réfléchir ensemble aux mécanismes du conte comme genre mouvant, éternel, moderne et amusant.

Qu'est-ce qu'un conte ?

Le conte est un genre littéraire très ancien de tradition orale : cela veut dire que, bien avant d'être écrites, les histoires étaient racontées à voix haute. A l'époque où la télévision n'existait pas (et où la plupart des gens ne savaient même pas lire, surtout dans les campagnes), on se retrouvait en famille au coin du feu pour se raconter des contes...

Ce n'est qu'à la Renaissance que des auteurs ont commencé à écrire ces histoires, entendues et racontées au fil du temps, grâce au bouche à oreille : en fixant par écrit le conte, ils en ont fait un véritable genre littéraire, comme le roman moderne.

Un des auteurs les plus connus est Charles Perrault, un français qui vécut au XVII^e siècle et à qui l'on doit par exemple la première version écrite du *Petit Chaperon rouge*, de *La Belle au bois dormant*, de *Cendrillon* ou du *Petit Poucet*.

Genre mouvant par excellence, le conte présente une structure inamovible et très reconnaissable, ainsi que des variations : ces variations sont une manière de broder autour d'une histoire connue. Pensons à Walt Disney qui a réinterprété « à sa sauce » les textes de Perrault comme *Cendrillon* ou *La Belle au bois dormant* : on reconnaît parfaitement l'histoire originale et les personnages, mais elle est racontée différemment, mise au goût du jour.

Souvent, les contes servent à distraire (les contes de fée émerveillent ou font peur, les contes satiriques font rire), mais bien souvent, ils servent à « édifier » : c'est à dire, à nous apprendre quelque chose sur nous-même. Il est assez courant alors d'utiliser des animaux pour exprimer une situation humaine. Par le procédé de la personnification (une figure de style qui consiste à attribuer des caractéristiques humaines à un animal ou à des objets – comme dans les fables de La Fontaine), on met à distance un sujet douloureux pour mieux en parler. En racontant une histoire avec des animaux, on parle de notre vie : c'est le principe de la métaphore.

Etude comparée du *Vilain petit canard* d'Andersen et de *Serge le loup blanc* d'Emilie Boré

Dans l'histoire du *Vilain petit canard* d'Andersen, un conte qu'il a inventé de toutes pièces, on retrouve les thèmes du rejet de la différence, puis de l'apprentissage de la confiance en soi. Sans renier sa nature (ce que l'on est profondément), on parvient à trouver notre place dans le monde et avec nos semblables. Nos différences et nos particularités finissent par être reconnues comme des qualités, voire de véritables trésors... C'est l'histoire de la vie de chacun : comment on grandit.

Pour réfléchir à son tour à ces thèmes de manière actuelle, Emilie Boré a inventé l'histoire de *Serge le loup blanc*, une histoire rigolote qui aborde aussi des sujets modernes (comme l'alimentation végétarienne) et ressemble, par plusieurs aspects, à celle d'Andersen. Saurez-vous retrouver les différences et les similitudes ?

Exercice à faire en classe : repérer la structure commune aux deux contes puis les différences. Ecrire un conte à son tour (une page) qui reprend la même structure.

	Le Vilain petit canard	Serge le loup blanc
Situation 1 Un enfant naît différent au sein de sa propre famille. Compare la description de la naissance dans les deux contes		
Situation 2 Sa famille le rejette car il ne leur ressemble pas. Trouve les différences entre la famille et l'enfant dans les deux contes.		
Situation 3 Il part courir le monde pour comprendre qui il est Compare les aventures de Serge et du Vilain petit canard : où fuient-ils, qui rencontrent-ils ?		
Situation 4 La métamorphose A partir de quel moment de l'histoire, le héros fait de sa différence une force ?		
Situation 5 La résolution Comment les deux histoires se terminent-elles et que nous apprennent-elles sur nous ?		

Le vilain petit canard

Hans Christian Andersen, 1842

Adaptation : conteur Stéphy
avec la collaboration d'Akoophen Prod.
septembre 2010

Ah ! Qu'il faisait bon, dehors dans cette campagne ! C'était l'été, une cane, assise là, sur son nid couvait consciencieusement ses canetons ; pourtant elle commençait à en avoir assez, car cela durait depuis quelque temps déjà.

Soudain les oeufs craquèrent, les oisillons brisaient leur coquille en sortant la tête l'un après l'autre. Cependant, un oeuf ne voulait pas se percer. C'était le plus gros d'entre tous. La cane soupira et se résigna à attendre ; elle se recoucha pour tenir cet oeuf bien au chaud sous son ventre.

Enfin le gros oeuf creva et un étrange petit canard apparut. Il était grand, tout dégingandé et terriblement laid. La cane le regarda fixement et elle dit :

- Voilà un caneton vraiment différent, aucun des autres ne lui ressemble, il est gris et si gros ! Mais qu'importe !

Elle prit ses petits sous son aile, et tous ensemble partirent faire une promenade sur le lac.

Le lendemain, il fit un temps délicieux alors, la mère cane vint présenter la nouvelle famille à tous les animaux de la basse-cour ; mais lorsque ceux-ci s'aperçurent de la différence du dernier venu, les réactions ne se firent pas attendre.

- Celui-là, nous n'en voulons pas !

Et aussitôt une cane lui mordit le cou.

- Laisse-le tranquille, dit la mère, il ne fait de mal à personne.

- Non peut être, dit la cane qui avait mordu, mais il est trop grand et trop laid.

- Il n'est pas beau, mais il a bon caractère, et il nage magnifiquement bien. Il est resté trop longtemps dans son oeuf, voilà pourquoi il est si gros.

Hélas le pauvre vilain caneton fut mordu, bousculé, nargué toute la journée, et ce fut de pire en pire ensuite. Le pauvre petit fut pourchassé par tout le monde, même ses frères et soeurs le rejetaient. Un jour, sa mère lui dit :

- Je voudrais que tu sois bien loin mon chéri !

Alors le vilain petit canard s'envola par-dessus la haie et parvint cahin-caha au grand marais habité par les canards sauvages. Il se cacha dans un coin et il y passa toute la nuit, très las et très triste.

Le matin, les canards sauvages l'aperçurent.

- Quelle sorte d'oiseau es-tu ?

Le caneton se tourna de tous les côtés, et répondit en bégayant :

- Je, je, je suis un canard !!

- Aaah ! Tu es vraiment laid, dirent les canards sauvages. Mais ça nous est égal, pourvu que tu ne te maries pas dans notre famille.

Soudain, au-dessus d'eux, on entendit : Pif, paf ! Et deux canards sauvages tombèrent raides morts. Pif, paf résonna de nouveau. C'était une grande chasse. Le vilain petit canard effrayé tourna la tête pour la cacher sous son aile, quand soudain, un grand chien terrible surgit devant lui. Le chien approcha sa gueule, montra ses crocs pointus et... tourna les talons sans se préoccuper du petit caneton.

- Oh ! Dieu merci, soupira le vilain petit canard, je suis si laid que même le chien ne veut pas me mordre.

L'automne arriva, les feuilles devinrent jaunes et le vent s'en empara pour les faire danser. Le vilain petit canard passait tout son temps à chercher une famille voulant bien l'accueillir, mais les animaux le dédaignaient toujours à cause de sa laideur.

Puis, l'hiver arriva qui fut extrêmement froid ; le caneton devait tout le temps nager pour empêcher l'eau de geler complètement autour de lui ; mais à la fin, complètement épuisé, il ne bougea plus, et fut prisonnier de la glace. Le

matin, de bonne heure, un paysan le vit, brisa la glace, et l'emporta chez lui pour le ranimer. Lorsqu'il se réveilla, les enfants voulurent jouer avec lui, mais apeuré, il se sauva et se cacha parmi des buissons couverts de neige. Il y resta tout l'hiver, attendant patiemment que l'air se réchauffe pour pouvoir repartir.

Petit à petit, l'air fut plus doux, les oiseaux se mirent à chanter et le soleil devint de plus en plus présent. Le printemps arrivait ; cependant le vilain petit canard était toujours tout seul. Un jour, droit devant lui, s'avancèrent trois beaux cygnes qui ébrouaient leurs ailes et nageaient légèrement dans l'onde pure d'un étang. En voyant ces magnifiques bêtes, il fut pris d'une étrange tristesse.

- Je vais voler vers vous, oiseaux royaux, et vous me massacrerez, parce que j'ose m'approcher. Moi ! Le vilain petit canard.

En un coup d'aile, il s'éleva au-dessus de l'étang et se dirigea vers les superbes voiliers. Les trois oiseaux l'aperçurent, se retournèrent et accoururent vers lui à grands coups d'ailes en rasant les flots.

- Tuez-moi si vous voulez ! dit le vilain petit canard.

Il pencha la tête sur la surface de l'eau, attendant le choc et sa mort certaine... mais, il n'en crut pas ses yeux, quelle surprise en voyant son reflet ! Il vit qu'il était devenu lui-même un cygne. Il en perdit le contrôle de son vol et tomba violemment dans les profondeurs de l'étang. Quand il rouvrit les yeux, les grands cygnes nageaient autour de lui et le caressaient tendrement avec leurs becs. Alors ses plumes se gonflèrent, son cou se dressa et heureux comme jamais, il comprit enfin tout son bonheur d'avoir retrouvé sa vraie famille.